

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)  
-----



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU

Cercle de NIONO

COMMUNE URBAINE DE NIONO

**PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE  
COMMUNE URBAINE DE NIONO**

**2007 - 2011**



**Juin 2007**

# INTRODUCTION

---

La commune constitue la collectivité de base du développement. Les lois N° 95-034 portant Code des Collectivités Territoriales et N° 93-008 déterminant les conditions de la libre administration des collectivités locales, lui confère la compétence de planifier et d'organiser les actions de développement sur son territoire.

Le développement local est un processus continu et évolutif, s'appuyant sur la mise en valeur des potentialités de la collectivité, la participation et l'implication des populations et des acteurs et sur la gestion des ressources naturelles, techniques, matérielles et financières disponibles. Cependant, les communes sont de plus en plus confrontées à des sérieux problèmes de développement, en occurrence l'insécurité alimentaire.

Cette insécurité alimentaire est due à diverses causes ; dont entre autres :

- Les possessions limitées des terres ;
- Les parasites ;
- L'accès limité à la technologie améliorée et appropriée ;
- Les niveaux élevés des pertes après la récolte ;
- Fourniture insuffisante d'eau ;
- Les bradages ;
- Le faible accès au marché etc... ;

En vue d'atténuer ces effets, le Mali a adopté en 2002 la stratégie Nationale de sécurité Alimentaire (SNSA) ; ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel 2003, qui est conforme au processus de la décentralisation et implique les niveaux national, régional, local et communal. Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Le PSA constitue un outil important de pilotage pour les élus devant répondre aux aspirations de développement de leurs populations. C'est un document participatif, indiquant les objectifs et actions de lutte contre l'insécurité alimentaire dans les collectivités du Mali.

## Methodologie

Le processus d'élaboration du présent PDESC s'est déroulé suivant une démarche méthodologique participative sous la responsabilité des élus communaux, avec l'appui technique, financier du commissariat à la sécurité alimentaire en partenariat avec le CCC, avec la participation des services techniques, de la population et des partenaires.

La commune Rurale de Diabaly, conformément à la SNSA et après un diagnostic, a élaboré son plan de sécurité alimentaire (2007-2011). La mise en œuvre de ce plan nécessitera la mobilisation de : Trois milliard sept cent soixante douze million quatre cent mille franc CFA ( **3. 772. 400. 000 F CFA** )

## I. PRESENTATION DE LA COMMUNE

### 1.1 Historique :

Après l'apogée des Royaumes Bambara de Ségou, du Kaarta du Mema , le Cercle de Sokolo fut l'un des tous premiers du territoire du Haut Sénégal Niger à la fin du siècle dernier comprenant notamment la subdivision de Niono.

Depuis la pénétration Française en 1893, l'ex cercle de Sokolo a connu de grands évènements coloniaux ayant marqué l'histoire du cercle de Niono qui se confond à bien des égards avec celle de l'Office du Niger créé en 1932.

En effet c'est le 05 Janvier 1893 que le cercle de Sokolo fut créé et placé sous les ordres du Capitaine COLGNARD. A l'époque la situation géographique du cercle de Sokolo lui fera une position stratégique très importantes aux yeux du colonisateur qui tenait à imposer sa farouche domination étrangère. Et c'est d'ailleurs à la fin de la révolte contre l'autorité du chef des provinces Mademba SY que le haut commandant envoya à Sokolo le Capitaine Colgnard accompagné du colonel Déporter par la mise en place des forces coloniales. Ce qui durera de 1893 à 1943. en 1942, la subdivision de Niono fut créé et rattaché au cercle de Macina avant d'être érigé en cercle en 1962.

Ainsi Niono tire son nom de « Gneni Keleno » ou « Gneni no » (ce qui veut dire lieu bénis) qui en forme contractée donna Nino. Les fondateurs sont les DIARRA venus de Boussin. Le village a fait l'objet de beaucoup de déplacement. La ville actuelle de Niono a vu le jour vers 1937, à la faveur de l'Office du Niger dont les employés (ouvrier, technicien de l'ON recrutés pour les aménagements de terres) ont élu domicile. A ceux-ci viennent s'ajouter de petits commerçants artisans. Elle est issue de Niono Colonie KM 26 qui jadis était peuplée par les populations venues de Farabougou (Sokolo) et suite aux multiples extensions la ville a atteint ses limites actuelles.

### 1.2 Situation géographique :

Avec les grandes transformations politico administratives de l'indépendance à nos jours se sont opérées à Niono beaucoup de mutations. Subdivision, puis cercle, Niono fut érigé en commune urbaine regroupant 21 villages dans rayon moyen de 15 K par la loi n° 96-059 AN-RM du 04 Novembre 1996 portant création des communes. La commune de Niono couvre une superficie estimée à **487 383 Km<sup>2</sup>** (surface indicative, calculée à partir de la cartographie du Mali. Elle est limitée :

- Au Nord par la commune rurale de Sirifila Boundy,
- Au Sud par la commune rurale de Siribala,
- A l'Est par la commune rurale de Yèrèdon Sagnona,
- A l'Ouest par la commune rurale de Kala Siguida,
- Au Sud-ouest par la commune rurale de Pogo

La commune urbaine de Niono est administrée par un conseil communal de 23 membres et un bureau communal de 4 membres (Maire + 3 Adjoints) plus le personnel chargé de mettre en mouvement cette administration.

N°	Villages	Distance par rapport au chef lieu	Population RACE 2001
1	Niono-socoura	Chef lieu de la commune	33. 469
2	Km 26 Colonie	100 mètres	4. 789
3	Seriwala Km 30	5 Km	1. 853
4	Foabougou	12 Km	2 063

5	Nango N3 Sahel	3 Km	2. 468
6	Koué Bamanan	12 Km	1. 131
7	Kouyan- Coura	10 Km	2. 133
8	Kouyan Péguéna	100 mètres	835
9	Kouyan N'golobala	100 mètres	1. 579
10	Niégué Km 23	3 Km	1. 276
11	Mouroudjah Km 17	12 Km	2. 071
12	Mouroudjah coura	5 Km	531
13	N'Galamadjiancoro	15 Km	525
14	Moussa-wèrè	15 Km	1. 634
15	Kolodougou coura	5 Km	1. 495
16	N'Djicorobougou	5 Km	911
17	N'Dolla	10 Km	644
18	Kala Nampala	22 Km	1. 162
19	Siguinè	25 Km	706
20	Nioumanké Km20	5 Km	1. 220
21	Kolodougou coro	10 Km	993
Total			

### **1.3 Population**

Niono est une Commune Urbaine répartie entre 21 villages. La population de la commune est composée en majeure partie de bambara, de sonhaï, de sarakolés, de mossis, de miniankas, de peulhs et bozos, etc. ; qui sont aussi les langues parlées de la commune. Les religions dominantes sont l'islam et le Christianisme. La zone connaît une forte immigration au moment de la récolte du riz et de l'installation des cultures maraîchers. La population est estimée à 68 444 habitants en 2007 dont 33 897 hommes 34 547 femmes (Source : DRPSIAP Ségou).

### **1.4 Accessibilité**

La ville de Niono est ouverte aux autres communes et aux grandes villes voisines de Nara, Banamba, Niafunké, Diré, Tombouctou par des pistes par endroit latéritique d'intérêt régional et stratégique ou l'accessibilité est difficile ou presque impossible par endroit pendant la saison des pluies.

L'infrastructure routière se compose essentiellement d'une route bitumée (RR 23) reliant Ségou – Niono dont environ 35 km dans la commune urbaine de Niono.

### **1.5 Ressources Naturelles :**

La commune de Niono est située dans le Sahel et constituée de plaines argileuses peu accidentées du Delta mort du sahel. Elle s'étend sur une superficie de 269 km<sup>2</sup>.

#### **Relief :**

La commune se caractérise par un relief uniforme aplati et se situe à 7 Km en dessous du fleuve Niger (point A). On rencontre deux zones géographiques aux caractéristiques spécifiques. Au sud-ouest une zone exondée (sol sableux) et le reste est la zone inondée (sol argileux)

### **Climat :**

Le se caractérise par une pluviométrie moyenne de 500 à 600 mm. Une pluviométrie régulière et mal répartie dans le temps et dans l'espace. Les vents (harmattans) du Nord-Est vers le Sud-Ouest et la mousson du Sud-Ouest au Nord-Est.

### **Hydrographie :**

Les eaux du fleuve du Niger par l'intermédiaire du canal Cost-Ongoïba et du canal Gruber permettent d'irriguer la commune.

### **Végétation :**

Classiquement la végétation de la commune est constituée du type savane arbustive. Elle a été beaucoup influencée par l'agriculture itinérante et par le système hydraulique de l'Office du Niger qui a nuancé la flore sur toute la litière de la zone inondée.

A cause de l'amélioration de la nappe phréatique dans la zone inondée plusieurs espèces ont pu être introduites (Caïlcédrat, Ecalyptus, Manguiers, Rôniers, Nîmes etc. ...).

## ***1.6 Infrastructures et équipements***

**Infrastructures sanitaires :** L'insuffisance d'équipements sanitaires et la mauvaise répartition de la carte sanitaire selon la politique sectorielle de santé sont notoires dans la commune qui dispose de deux CSCOM (Niono C3 et Koulambawèrè) et du CSR (Centre de Santé de Référence). La référence connaît des problèmes de fréquentation et de non paiement des cotisations. La prolifération des moustiques d'une part et l'élévation du taux de mortalité dû au paludisme d'autre part sont entre autres des raisons pour l'équipement et la sensibilisation des populations. Un changement de comportement est à envisager à cet effet.

**Infrastructures éducatives :** La commune dispose de 5 écoles publiques située à Niono (Siège de la commune) avec 30 salles de classes, 3 écoles privées (dont le groupe scolaire ATT Niono C3) avec 18 salles de classes e 11 écoles communautaires de 36 salles de classes, 6 écoles medersas, un CED à Siguinè. L'école publique souffre d'insuffisance d'infrastructures d'accueil, du matériel didactique, de personnel enseignant compte tenu de son effectif pléthorique. Une solution possible serait la rotation des élèves entre les classes (double vacation).

L'école privée créée pour résorber le surplus des enfants connaît à son tour avec acuité le problème d'équipement, d'enseignants qualifiés et paiement des cotisations.

Les écoles communautaires, elles souffrent d'un manque de personnel qualifié. Ce personnel a besoin d'une formation continue. Le paiement de ce personnel sur place dans nos écoles posera des problèmes dans les jours à venir en raison du non paiement des cotisations par les parents.

**Infrastructure économique :** La commune de Niono dispose de deux foires hebdomadaire (Niono et Moussa wèrè). Elle s'attelle pour le transfert de celui de la ville de Niono à Niono – extension. Les formalités administratives et la recherche de financement sont en cours. Il existe une banque de céréales communale dont les capacités sont insuffisantes par rapport aux besoins des populations.

**Infrastructures routières :** les routes principales et secondaires ont une praticabilité saisonnière dans la commune d'où un enclavement pendant les saisons pluvieuses.

**Infrastructures énergétiques :** le bois de chauffe est l'un des problèmes cruciaux qui se posent dans la commune dû au manque d'espace forestier. A ce problème s'ajoute celui de l'électricité qui demeure le luxe des nantis.

**Infrastructures hydrauliques :**

Il existe peu d'infrastructures hydrauliques. On peut cependant retenir, l'adduction d'eau défectueux de l'ON et quelques 7 forages publics qui approvisionnent la ville de Niono. Les

points d'eau modernes au niveau des autres villages (forages) sont presque tous en panne. Le problème d'eau potable est très crucial dans la commune. A cela, il faut ajouter le niveau très superficiel de la nappe phréatique qui est polluée par les eaux de surface. Une adduction d'eau sera la seule alternative pour faciliter l'approvisionnement des populations en eau potable.

#### **Infrastructures de communication :**

La commune est très bien nantie dans le domaine de la communication. Plusieurs installations techniques existent, la centrale téléphone de la SOTELMA, les réseaux GSM (Malitel et Ikatel). Il faut noter aussi, la présence de plusieurs cabines privées dans la ville de Niono. La majorité des villages sont couverts par le réseau GSM.

### **1.7 Activités socio-économiques et culturelles :**

Les principales activités économiques sont :

#### **- La riziculture :**

L'agriculture occupe une place prépondérante dans la commune et présente avec un contraste frappant à l'existence de deux zones ; celle sèche ou exondée où la production est axée sur le mil, sorgho, niébé subit les caprices des aléas climatiques, ce qui sape le niveau de la production ; celle inondée ou irriguée est une zone agricole par excellence où alternent le riz de contre saison et de saison et dont le rendement atteint souvent 6, 59T/ ha.

#### **- Le maraîchage des oignons et légumes :**

L'importance socio-économique de la production maraîchère croît depuis une dizaine d'années. Il est pratiqué dans presque tous les villages de la zone irriguée et porte essentiellement sur la patate douce, la tomate, le chou, la pomme de terre, le manioc et autres. Mais, cette activité connaît certaines difficultés notamment le coût élevé des intrants agricoles.

#### **- L'élevage extensif des bovins et des petits ruminants :**

L'idéal de la commune est l'intensification de l'élevage en vue d'augmenter la rentabilité du cheptel d'une part et de la réduction de la divagation des animaux d'autre part (cause motrice des conflits entre éleveurs et exploitant agricoles). L'aviculture et l'embouche sont peu développées (insuffisance d'équipements, etc.). Le cheptel est évalué à :

**Bovins** : 5 000 têtes

**Ovins et caprins** : 1500 têtes

**Porcins** : Elevage traditionnel en voie de modernisation

**Anes** : Plus de 250 têtes

Ainsi on peut constater dans la commune quatre types d'élevages :

- les agro-éleveurs des casiers
- les petits agro-éleveurs
- les éleveurs professionnels
- les éleveurs transhumants.

#### **- La pêche**

La pêche est pratiquée dans les cours d'eaux. Cependant la pisciculture est en voie de développement avec quelques étangs pour deux ou trois villages.

#### **- L'artisanat**

l'artisanat porte sur la forge, la bijouterie, la poterie, etc. De nos jours le matériel agricole (herse, charrue, charrettes) est produit sur place.

#### **Industrie :**

Il existe des moulins, des décortiqueuses modernes qui subviennent aux besoins des populations. Il y a aussi :

- Une boulangerie moderne et fonctionnelle
- Un atelier d'assemblage de matériels agricoles en restructuration

- Une centrale électrique
- Une unité de transformation et de conservation de lait.

**Commerce** : Le commerce au niveau de Niono repose essentiellement sur l'agriculture, l'élevage, la pêche (riz, oignon, tomate, poissons) et sur l'importation des produits manufacturés (sucre, savon, huile, étoffes, etc.).

A la faveur de ces potentialités agropastorales, la commune se trouve être le berceau de l'Office du Niger avec 10. 000 hectares en maîtrise totale d'eau et 223 hectares casiers.

## **2.8 Structures et services :**

**La Tutelle** : la commune entretient des rapports avec la tutelle ; rapports qui vont des relations d'appui conseil aux relations de contrôle de légalité.

La commune bénéficie aussi de l'appui de tous les chefs de village notamment dans le recouvrement des impôts et taxes. Comme autre intervenant, on peut citer :

Le SLACAER, le CAP, le SLRC, le SPV, le CSR, la SOTELMA, l'ONP, l'ONT, l'ONG ALPHALOG, l'URDOC, NYETA-CONSEILS, DELTA-CONSEILS, le CCC, AMAPROS, la fondation INTERVIDA, l'ONG MSAF, l'AES, KALA TANKA, le PGP, le ROCAM II, les GIE Fasso kanou, sanya entreprise, dougou ka jèya, et beaucoup d'associations souvent non opérationnelles sur le terrain faute de moyens. Les institutions financières (BNDA, BDM-SA, CIDR, NYESIGI SO).

### **Organisations et associations communautaires :**

Niono dispose de 15 APE (association des parents d'élèves), une fédération d'APE, 15 A.V (association villageoise), 2 T.V (ton villageois), 110 groupements masculins et groupements féminins. Avec ces organisations, les relations sont au beau fixe, la commune intervient d'une part dans le règlement pacifique des différends et litiges entre les membres de ces organisations pour leur bon fonctionnement.

## **III. ETAT ACTUEL DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE**

- ↻ Le manque d'eau dans la zone exondée lié à la profondeur des puits qui varie entre 40 à 100 mètres par endroit et dont le coût d'aménagement s'avère élevé.
- ↻ L'acheminement précoce des marres dans les zones à grand pâturages
- ↻ La descente précoce des bovins dans les parcelles agricoles avec conflits
- ↻ L'insalubrité chronique des eaux, des villages avec difficulté d'évacuation
- ↻ Le surpâturage accru autour des points d'eau permanents qui forment des drains de l'Office du Niger avec l'accélération du processus de dégradation du réseau hydrique de l'O.N.
- ↻ La mauvaise gestion des produits de l'agriculture dont 60% sont commercialisés et 40% destinés à l'auto consommation.

Sont entre autres des contraintes de développement de la commune, or elle regorge d'énormes potentialités économiques, sociales et culturelles avec notamment l'O.N qui est une entreprise agro-industrielle de première importance.

## II. PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE, LA COMMUNE URBAINE DE NIONO 2007 - 2011

Objectif globaux par pilier	Objectifs spécifiques Solutions proposées	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Coût F CFA	Source de financement				Période				
							Commune	Village	Etat	Partenaires	2007	2008	2009	2010	2011
Augmenter la production	- Aménager de nouvelles terres	- Aménagement de 1000 ha	- Les 1000 ha sont aménagés	- Nombre d'hectares aménagés	Kolodougouoro, Tiémaba	3 000 000 000		15%	85%		x	x	x	x	x
	- Utiliser la fumé organique	- Sensibilisation les populations à utiliser la fumier organique à travers les émissions	- La fumier organique est utilisé par les populations	- Nombre d'exploitant utilisant le fumier organique	Tous les villages	1 500 000	10%			90%	x	x	x	x	x
		- former les exploitants dans la préparation de la fumier organique	- Les exploitants maîtrisent les techniques de préparation du fumier organique	- Pourcentage d'exploitants fumier	Tous les villages	2 500 000	10%	5%		85%	x	x	x	x	x
	- Négocier avec l'Etat pour diminuer le coût des intrants agricole	- Plaidoyer auprès de l'Etat pour diminuer le coût	- Le coût des intrants agricole est réduit	- Pourcentage de réduction	Tous les villages	1 000 000	10%	10%		80%		x			

- Bien garder les digues pour éviter le déversement de l'eau	- Prendre un gardien par digue/ canal afin d'éviter les assauts des éleveurs	- Les digues sont bien protégées	- Nombre de gardien recruté	Tous les villages	18 900 000			100 %		x	x	x	x	x
- Négocier les conditions d'accès aux crédits à long terme	- Créer un cadre de concertation avec les autorités	- Les crédits sont octroyés à long terme	- Taux de variation de la durée des crédits	Niono	250 000			100 %		x	x	x	x	x
- Luter contre les déprédateurs	- Redynamiser les comités/ brigades de lutte contre les déprédateurs	- Les cultures sont protégées contre les déprédateurs	- Nombre de brigades fonctionnelles	Tous les villages	500 000	10%	25%	65 %		x	x	x	x	x
- Bien aménager les terres	- Réaménagement des parcelles	- Bonne répartition/ circulation de l'eau dans les champs	- Nombre d'hectares aménagés	Zones approvisionnées par le KL Rubert	300 000 000		20%	10 %	40%	x	x	x	x	x
- Elaborer une convention de gestion des espaces agropastoraux	- Elaboration d'une convention	- Les conflits entre agriculteurs et éleveurs sont diminués	- Taux de diminution des conflits entre agriculteurs et éleveurs	Tous les villages	1 000 000	10%			90%		x			
- Réduire le prix des équipements de pêche ainsi que les patentes	- Plaidoyer auprès de l'Etat pour faciliter l'importation des équipements de pêches	- Les équipements de pêche coûtent moins cher de même que les patentes	- Taux de diminution du prix des équipements	Tous les villages	500 000	10%	80%		10%		x	x		

	- Obstruction des drains d'évacuations des eaux usées	- Plaidoyer auprès de l'ON pour le curage des canaux et drains	- Les drains sont curés	- Nombre de drains curés	Tous les villages	500 000	10%	80%		10%		x			
	- Augmenter les zones de pâturage	- Augmentation des zones de pâturages	- Les zones de pâturages sont multipliées	- Nombre d'hectares aménagés pour les pâturages	Zones exondées	500 000	10%	80%		10%		x	x	x	x
	- Augmenter les lieux d'abreuvement des animaux	- Aménager 4 lieux d'abreuvement	- Les lieux d'abreuvement sont aménagés par l'intermédiaire de l'ON	- Nombre de lieux d'abreuvement réalisés	Canal de Massala	100 000	50%	50%				x	x		
Améliorer les cadres de vie des populations	- Aménager les pistes d'accès à la foire	- Réhabiliter 80 km de pistes rurales	- Les pistes sont réhabilitées	- Nombre de km de pistes réhabilitées	N'Dola, Koué, Signé, Kala Nampala, Tiémaba, Ngalamadian	240 000 000	15%	5%		80%	x	x	x	x	x
	- Aménager la foire	- Construire des équipements marchands modernes	- Les équipements marchands modernes sont réalisés dans la foires	- Nombres d'équipements marchands modernes réalisés	Niono	20 000 000	10%		90%			x	x		

Améliorer les conditions alimentaires des populations		- Former les femmes sur les techniques alimentaires (3 femmes par village)	- Les femmes sont dotées de techniques de préparation culinaire	- Nombre de femmes ayant suivi la formation sur la technologie	Tous les villages	1 000 000	10%	5%		85%	x	x	x	x	x
	- Multiplier les foyers améliorés	- Former les villageois (2 par village) sur les techniques de confection des foyers améliorés	- Les foyers sont utilisés pour la préparation des aliments	- Nombre de femmes formées sur la confection des foyers	Tous les villages	500 000	10%	5%		85%	x	x	x	x	x
	- Recherche de parcelles de reboisement	- Reboiser 100 ha de terre sous l'autorité de l'ON	- Les 100 ha sont reboisés	- Nombre de superficies reboisées	Tous les villages	2 000 000	10%				90%	x	x	x	x
Assurer la stabilisation dans l'approvisionnement des populations de la commune	- Mettre en place des magasins de stockage de céréales	- Construire et approvisionner 21 banques de céréales dans la commune	- Les banques de céréales sont construites dans les villages	- Nombre de banques fonctionnelles	Tous les villages	42 000 000	10%	5%		85%	x	x	x	x	x
	- Vulgariser l'embouche au niveau de la commune	- Faciliter le financement des projets d'embouche au niveau des villages	- Les projets d'embouche sont financés	- Nombre de projets financés	Tous les villages	500 000	100%				x	x	x	x	x
	- Sécuriser les produits maraîchers	- Construire des magasins de conservation des produits maraîchers	- Les produits maraîchers sont bien conservés	- Nombre de magasins fonctionnels	Tous les villages	126 000 000	10%	30%		60%	x	x	x	x	x

	- Protéger les produits maraîchers	- Installées de petites unités de transformation et de séchage des produits maraîchers	- Les unités de transformation sont installées	- Nombre d'unités installés	Tous les villages	10 000 000	5%	30%		65%	x	x	x	x	x
	- Favoriser l'accès des populations aux produits de pêches	- Construire et approvisionnes des étangs piscicoles au niveau des villages	- Les étangs piscicoles sont installés	- Nombre d'étangs fonctionnels	Tous les villages	3 150 000	5%	20%		75%	x	x	x	x	x
<b>TOTAL</b>						<b>3. 772. 400. 000 F CFA</b>									

## MARAICHAGE ET PECHE

Piliers	Atouts/ Potentialités	Problèmes	Solution	Activités	Localisation
Disponibilité	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de terres</li> <li>- Existence d'eau</li> <li>- Existence de maraîchers</li> <li>- Existence d'étangs piscicole</li> <li>- Existence de pêcheurs</li> <li>- Existence de poissons</li> <li>- Existence de produits maraîchers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cherté de l'eau</li> <li>Cherté des semences</li> <li>- Cherté des intrants</li> <li>- Insuffisance de terres</li> <li>- Insuffisance d'étangs</li> <li>- Cherté des équipements de pêche</li> <li>- Taux élevé de la patente (pêche)</li> <li>- Insuffisance de poissons</li> <li>- Faible prix d'achat des produits maraîchers</li> <li>- Insuffisance de magasins de stockage</li> <li>- Mauvaise qualité des intrants agricoles</li> <li>- Obstruction du canal par des herbes sauvages ainsi que les drains</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réduire la redevance eau</li> <li>- Réduire les prix des semences</li> <li>- Multiplier les services semenciers</li> <li>- Réduire le prix des intrants</li> <li>- Aménager des terres pour le maraîchage</li> <li>- Multiplier les étangs en poissons</li> <li>- Réduire le prix des équipements de pêche</li> <li>- Réduire le taux de la patente</li> <li>- Augmenter le prix des produits maraîchers</li> <li>- Multiplier les magasins de stockage des produits maraîchers</li> <li>- Favoriser l'obtention d'intrants de qualité</li> <li>- Curer les canaux et les drains</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plaidoyer des délégués des paysans auprès de l'Etat pour la réduction de la redevance eau</li> <li>- Mise en place des coopératives paysans</li> <li>- Plaidoyer des délégués des paysans auprès de l'Etat pour la multiplication des services semenciers et intrants</li> <li>- Mise en place d'associations paysannes pour un plaidoyer auprès de l'Office pour l'obtention de nouvelles terres aménageables</li> <li>- Plaidoyer auprès de l'Office afin d'obtenir des sites de creusement d'étangs à poissons</li> <li>- Plaidoyer auprès de l'Etat pour faciliter l'importation des équipements de pêche</li> <li>- Plaidoyer auprès de l'Etat pour le rabais du taux de la patente</li> <li>- Création d'unités de transformation des produits maraîchers</li> <li>- Investissement humain et recherche d'appuis pour la construction des magasins</li> <li>- Plaidoyer auprès de l'Etat pour le contrôle strict des intrants avant leur destination finale</li> <li>- Plaidoyer auprès de l'Office pour le curage des canaux et drains</li> </ul>	Tous les villages
Accès	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence du troc</li> <li>- Existence équipements marchands et foire hebdomadaire</li> <li>- Existence d'infrastructures routière, entraide mutuelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipements marchands non appropriés</li> <li>- Pistes rurales défectueuses non praticables en toute saison</li> <li>- Moyen de transport défectueux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire des équipements marchands modernes</li> <li>- Construire des pistes latéritiques</li> <li>- Doter les paysans de moyen de transport à moins de frais</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plaidoyer des villageois auprès de la commune pour l'équipement de leur foire</li> <li>- Plaidoyer des villageois auprès de la commune pour de pistes latéritiques</li> <li>- Mise en place d'un système de crédit par l'Etat pour faciliter l'obtention de moyens de transformations appropriées</li> </ul>	Tous les villages

Utilisation des produits maraîchers et pêche	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Diversification des plats liés aux produits maraîchers</li> <li>- Existence de connaissance de et pratique culinaires</li> <li>- Existence de foyers adéquats</li> <li>- Existence de bois de chauffe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Méconnaissance de certains aliments à base des produits maraîchers et de pêche</li> <li>- Insuffisance de connaissance et de pratique culinaires</li> <li>- Insuffisance de foyers améliorés adéquats</li> <li>- Insuffisance de bois de chauffe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Former et sensibiliser les femmes en pratique et connaissances nutritionnelles</li> <li>- Multiplier les foyers améliorés</li> <li>- Reboiser les terres appropriées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Appui conseil en pratique nutritionnelle par les partenaires</li> <li>- La démarche auprès des constructeurs de foyers pour former les villages</li> <li>- Recherche de terres à reboiser auprès de l'Office (100 ha)</li> </ul>	Tous les villages
Stabilité	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de magasins des produits maraîchers</li> <li>- Le séchage des produits maraîchers</li> <li>- Pratique permanente de la pêche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance de magasin de conservation</li> <li>- Absence d'unité de transformation des produits maraîchers</li> <li>- Insuffisance d'unités de séchage</li> <li>- Exportation abusive des produits de pêche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Multiplier les magasins de conservation adéquats</li> <li>- Créer des unités de transformation des produits maraîchers</li> <li>- Multiplier les instruments de séchage des produits maraîchers</li> <li>- Multiplier les étangs de poissons</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construction de magasins de conservation avec l'appui des partenaires</li> <li>- Recherche de partenaire pour l'installation d'unités de transformation des produits maraîchers</li> <li>- Recherche de crédits d'équipements de séchage auprès des banques par les maraîchers</li> <li>- Recherche de partenaire pour le creusement des étangs piscicoles</li> </ul>	Tous les villages

## ELEVAGE

Piliers	Atouts/ Potentialités	Problèmes	Solution	Activités	Localisation
Disponibilité	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de cheptel</li> <li>- Existence de paille de riz</li> <li>- Existence d'aliments bétail</li> <li>- Existence de service techniques</li> <li>- Insuffisance d'encadrement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance de pâturage</li> <li>- Insuffisance de lieux d'abreuvement</li> <li>- Conflits entre les agriculteurs et les éleveurs</li> <li>- Cherté de l'aliment bétail</li> <li>- Existence de maladies</li> <li>- Insuffisance de parc de vaccination</li> <li>- Vol d'animaux</li> <li>- Insuffisance de mares dans la forêt</li> <li>- Broutols obstrués</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Augmenter les zones de pâturage</li> <li>- Augmenter les lieux d'abreuvement des animaux</li> <li>- Diminuer les conflits agropastoraux</li> <li>- Diminuer le coût de l'aliment bétail</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plaidoyer auprès de l'ON pour l'aménagement des zones de pâturage</li> <li>- Aménager les lieux d'abreuvement sur le canal de Massala</li> <li>- Elaboration d'une convention locale</li> <li>- Plaidoyer auprès de l'Etat pour négocier la situation avec les partenaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Zone exondée (Signé, Nampala, N'Dola, N'Djécorobougou, Niono)</li> <li>- Tous les villages</li> <li>- N'Dola, Tièmaba, N'Djécorobougou, Foabougou</li> </ul>

Accès	- Existence d'un grand marché à bétail fréquenté par les éleveurs de tous les horizons - Prix abordable des animaux	- Accès difficile du marché à bétail	- Aménager les voies d'accès au marché à bétail	- Réhabiliter les pistes d'accès au marché à bétail (3 km)	Niono
Utilisation	- Existence des animaux dans le marché (basse-cour)	- Insuffisance de bois de chauffe - Mauvaise préparation de la viande	- Informer les femmes sur les techniques culinaires	- Former les femmes dans la préparation des plats à base de viande	Tous les villages
Stabilité	- Existence de marché - Zone propice à l'élevage	- Mauvais traitement sanitaire des animaux - Mauvaise formation des emboucheurs	- Recherche de partenaire financier pour l'embouche	- Financer l'activité d'embouche dans les 23 villages - Former les emboucheurs	- Tous les villages - Tous les villages

## RIZICULTURES ET CULTURES SECHES

Piliers	Atouts/Potentialités	Contraintes/Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation
Disponibilité	<ul style="list-style-type: none"> <li>-existence de l'eau</li> <li>-existence d'engrais</li> <li>-existence de terres aménageables</li> <li>-existence de matériels agricoles</li> <li>-existence de stock de riz et mil</li> <li>-existence de foires</li> <li>-existence de banques et institutions de micro finances</li> <li>-existence de main d'œuvre</li> <li>-existence de centre de santé</li> <li>-existence de centre d'alphabétisation</li> <li>-existence d'encadrement techniques</li> <li>-présence de l'office niger</li> <li>-existence de pistes</li> <li>-existence de banques de céréales</li> <li>-existence de services techniques (agriculture, CN, SLPIA, Vétérinaires...)</li> <li>--existence d'opérateurs économiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-insuffisance de terres aménagées</li> <li>-prix élevé des intrants agricoles</li> <li>-coût élevé de la redevance eau de l'ON</li> <li>-rupture intempestive du service de l'eau d'irrigation</li> <li>-insuffisance de matériels agricoles</li> <li>-existence de virose et des insectes nuisibles</li> <li>-existence de champs mal planés</li> <li>-mauvais drainage</li> <li>-défectuosité des réseaux</li> <li>-coût élevé des médicaments</li> <li>-insuffisance de pluies</li> <li>-présence de prédateurs</li> <li>-exploitation abusive des terres</li> <li>-mévente du riz et du mil pendant certaines périodes</li> <li>-dégâts d'animaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-aménager de nouvelles terres</li> <li>-utilisation de la fumure organique</li> <li>-négocier avec l'Etat pour diminuer le coût des intrants agricole</li> <li>-bien garder les digues pour éviter le déversement de l'eau</li> <li>-négocier les conditions d'octroi des crédits aux exploitants</li> <li>-mettre en place un service de vigilance pour le traitement des prédateurs</li> <li>-bien aménager les drains d'évacuation</li> <li>-continuer avec le système de pluies provoquées</li> <li>-élaboration d'une convention de gestion des conflits agriculteurs éleveurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-faire aménager 1000 ha</li> <li>-sensibiliser les populations pour l'utilisation de la fumure organique à travers les médias</li> <li>-plaidoyer auprès de l'Etat pour réduire le coût des intrants agricole</li> <li>-prendre un gardien par digue/canal afin d'éviter les asseaux des éleveurs</li> <li>-créer un cadre de concertation avec les autorités pour octroyer des crédits à long terme aux paysans</li> <li>-redynamiser les brigades d'interventions locales contre les prédateurs</li> <li>-redresser les champs mal planés au niveau des villages</li> <li>-faire de nouveaux drains au niveau des exploitations</li> <li>-faire profiter les cultures par les pluies provoquées</li> <li>-redynamiser les commissions de vente des céréales au niveau des villages</li> <li>-élaborer une convention pour la commune</li> </ul>	Tous les villages
Accès	<ul style="list-style-type: none"> <li>-existence d'un goudron</li> <li>-existence d'une grande foire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-prix élevé des céréales</li> <li>-mauvais état des pistes d'accès des villages à la foire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-aménager des pistes d'accès à la foire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-réhabiliter 80 km de pistes qui relient les villages de la commune au chef lieu</li> </ul>	Ndola, koué, siguinè, kala Nampala, Ngalamadjan, Tièmaba
Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>-existence de céréales à tout moment</li> <li>-existence de condiments</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-mauvaise préparation des plats</li> <li>-insuffisance de bois de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-informer les femmes sur les techniques culinaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-former les femmes en technologie alimentaire et sur leur utilisation</li> <li>-vulgariser les foyers améliorés</li> </ul>	Tous les villages

	-existence de tubercules	chauffe	-sensibiliser les populations sur les plantations des arbres		
Stabilité/durabilité	-pratique de culture de grande saison et de contre saison	-mauvais rendement des cultures -attaques de déprédateurs -mauvaise gestion des récoltes	-mettre en place des magasins de stockage	-construire et approvisionner 21 banques de céréales dans les villages	Tous les villages